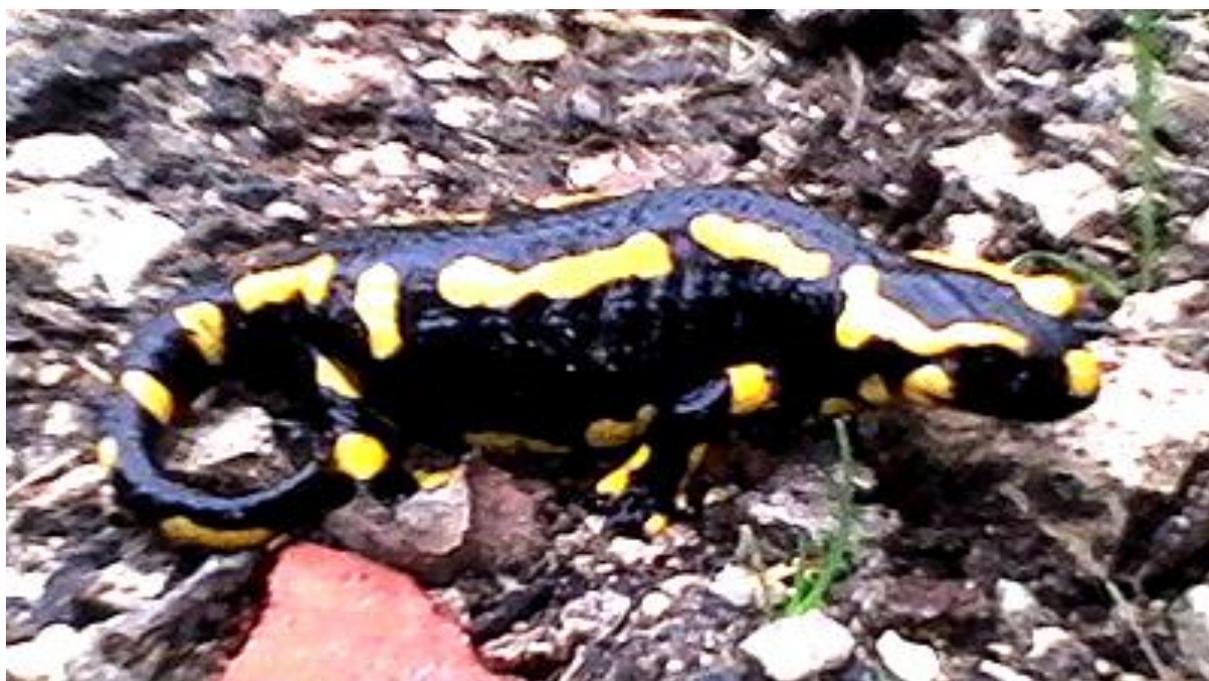


La Gazette d'Atena 78

N°47

Le bulletin
des adhérents

mars-mai 2017



La Salamandre tachetée, *Salamandra salamandra*, est au rendez-vous depuis plusieurs années au batracodrome des Bruyères de Gambais.

EDITO

Sommaire :

- p. 2 : dossier Fête de la Chouette à Boissy-Mauvoisin
- p. 11 : dossier de presse de la Fête e la Chouette à Boissy-Mauvoisin
- p. 14 : bilan du Batracodrome de l'étang des Bruyères à Gambais
- p. 17 : dossier presse batracodrome de l'étang des Bruyères à Gambais

A l'étang des Bruyères à Gambais, d'année en année, des bénévoles locaux se mobilisent tous les matins pendant deux mois pour faire traverser la route aux batraciens. Cette année encore, leur assiduité et leur persistance ont été récompensées par un nombre d'individus toujours plus élevé. Il en faudra probablement d'avantage pour transformer le dispositif temporaire en installation pérenne - le projet existe et nous cherchons des partenaires pour le mettre en œuvre.

L'autre évènement de ce printemps était la 18ème édition de notre Fête de la Chouette, très appréciée par un public intéressé, une réussite grâce à la participation active d'un grand nombre d'adhérents de notre association.

Que l'enthousiasme continue et qu'il puisse servir à nos « protégés » nocturnes ou de zones humides !

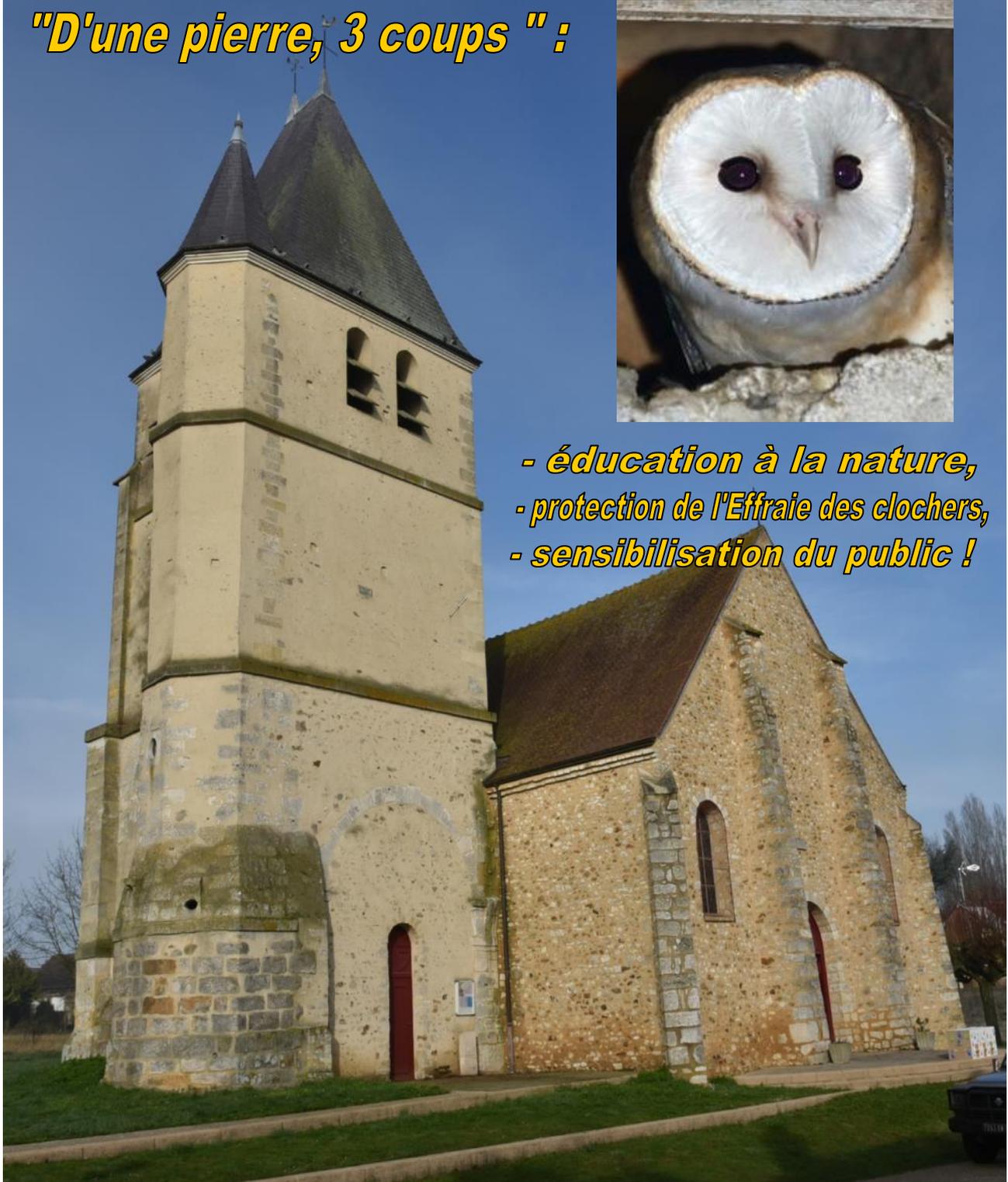
La rédac'chef : Juliane Tillack

Fête de la Chouette 2017

"D'une pierre, 3 coups" :



- *éducation à la nature,*
- *protection de l'Effraie des clochers,*
- *sensibilisation du public !*



Samedi 11 mars
Boissy-Mauvoisin 78200



18ème édition de la Fête de la Chouette à Boissy-Mauvoisin

par Jean Guilbaud

photos : Nicolas Maupomé, Jean-Luc Vandevelde

Tous les deux ans, ATENA 78 organise une Fête de la Chouette dans une des communes de son territoire d'intervention. Cette année, elle a eu lieu à Boissy-Mauvoisin et ce fut un beau succès prouvant le savoir-faire de notre association. Quelques données pour planter le décor :

- 10h : installation dans le clocher d'un nichoir pour la Chouette effraie.
- 14h : 85 enfants et une cinquantaine d'adultes accueillis dans 8 ateliers.
- 17h30 : plus de 50 personnes assistent à la conférence sur l'Effraie des clochers
- 21h : 120 participants répartis dans 8 groupes différents partent dans les bois à l'écoute de la Chouette hulotte.

Résultat : 230 participants, enfants et adultes sur l'ensemble de la journée.

Une journée animée par 43 bénévoles.



Le 11 mars 2017, un public très nombreux est venu bénéficier des activités proposées par les membres de notre association, ce qui constitue une belle récompense de leurs efforts.

Il est bon de rappeler tout le chemin parcouru pour en arriver là. Une animation de cette envergure se prépare en effet plus de 6 mois à l'avance, dans un long processus qui se déroule étape par étape.

Une des premières consiste à former l'équipe « Fête de la Chouette », qui va piloter le projet de bout en bout et solliciter les forces vives complémentaires de notre association aux moments opportuns.

Etape suivante essentielle, il s'agit de trouver une commune partenaire, qui mettra à disposition sa salle des Fêtes (donc d'avoir l'accord du Maire et l'équipe municipale), puis de rencontrer le directeur ou la directrice de l'école communale, pour mettre en place un calendrier d'animations en classe.

C'est ainsi que très tôt, les contacts ont été pris à Boissy-Mauvoisin, petite commune rurale au sud de Mantes-la-Jolie.

Préparatifs



Viennent ensuite toutes les actions de communication : impression et distribution des flyers et affiches, communication auprès de la presse locale...

... sans oublier la préparation et l'installation 1 mois à l'avance d'une cinquantaine de panneaux sur la voie publique autour de Boissy-Mauvoisin, et à l'entrée d'une quinzaine de communes voisines..



les animations en classe



Dans chacune des classes de l'école, nous présentons les rapaces nocturnes d'Île de France, en insistant sur la Chouette effraie, pour qui un nichoir allait être fabriqué par les CM1-CM2.

Cette intervention en milieu scolaire est un élément clé de la bonne réussite de notre Fête de la Chouette : elle permet non seulement de sensibiliser un jeune public mais également de mobiliser à travers lui les parents et même une partie de la population locale autour du projet.

Au programme :

- Découverte des sens utilisés pour vivre la nuit, avec mise en situation des enfants les yeux fermés comme s'ils étaient dans le noir,
- Description des différentes espèces de rapaces nocturnes et de leur milieu de vie,
- Présentation plus détaillée à l'aide « d'accessoires » : silhouettes et photographies de Hulotte, Moyen Duc, Effraie des clochers et Chevêche d'Athéna ; crânes d'oiseaux et de mammifères, pattes emplumées avec serres puissantes,
- Présentation spécifique de la Chevêche et de l'Effraie,
- Projection d'un film sur la Chouette effraie montrant entre autres son quotidien, ses actions de chasse et sa stratégie de reproduction...
- Atelier « pelotes de réjection » pour conclure, afin de découvrir le régime alimentaire de la Chouette effraie, en identifiant les proies contenues dans une pelote de réjection.



Les 2 classes de maternelle bénéficient de séances allégées, commençant par la lecture d'une belle histoire de famille Hulotte et bébés chouettes.



Tous ces échanges ont captivé l'attention des enfants curieux, motivés et souvent déjà ouverts au monde animal, certains nous ont même montré des connaissances déjà avancées sur les rapaces nocturnes !

la fabrication du nichoir à Effraie

Après un rapide rappel des connaissances acquises sur la « Dame Blanche », les enfants participent à la fabrication par groupes de 7-8. Un ou deux encadrants dont trois parents volontaires sont présents, tant pour la sécurité que pour aider les enfants à trouver le bon geste : ceux-ci découvrent les joies du bricolage en manipulant les perceuses-visseuses.



Avec le mètre à ruban et les équerres, ils apprennent à prendre des mesures et à les reporter sur les tasseaux ou autres petits bouts de bois à découper soigneusement avec les scies égoïne ou à onglets.



Ils donnent enfin quelques coups de râpe et papier de verre pour arrondir tous les angles aux points de passage des oiseaux.



Avant la fin de la classe, le nichoir est terminé et le dernier groupe de bricoleurs le transporte en classe pour le montrer fièrement au maître et aux camarades. Il leur reste quelques jours pour procéder à la décoration du nichoir avant son installation dans l'église.

Installation du nichoir à Effraie

Le jour de la Fête de la Chouette, l'équipe en charge de l'installation dans le clocher attend les parents d'élèves et autres visiteurs pour présenter le nichoir, sa fabrication en classe, sa fonction dans le bâtiment.

Puis l'équipe commence son acheminement dans l'étroit escalier de pierre qui mène au clocher.



Le premier tiers de l'ascension se déroule normalement, mais hélas un passage un peu plus étroit nous bloque à un ou deux centimètres près. Malgré différents exercices de rotation, montée, redescente pour trouver un angle plus favorable rien n'y fait ! Nous décidons de démonter un panneau, d'en dévisser encore un deuxième et le nichoir se retrouve enfin en haut du clocher.

Les panneaux sont remontés, le nichoir hissé à poste avec un peu d'équilibre, le grillage est soigneusement découpé puis agrafé pour permettre le seul accès au trou d'envol.



Dame Blanche ta nouvelle maison t'attend !



Pour clore cette matinée bien remplie de préparatifs de salle et d'aventure d'installation au clocher, c'est une belle tablée en rang serré d'une trentaine de personnes qui se retrouve devant la salle des Fêtes pour partager le pique-nique tiré du panier : un moment bien sympathique pour se préparer à l'après midi chargé qui nous attend.



Que la fête commence !

A 14 heures les enfants et leurs parents sont nombreux à faire la queue devant le poste d'accueil pour prendre connaissance des ateliers proposés.



Les ateliers sont au nombre de 8, répartis selon l'âge des enfants : Bébé Effraie, Masques, Pâte à sel, Scrap'Chouettes, Photophores, Pelotes de réjection, Origami et Nichoirs.

Au fil de l'après-midi, les enfants peuvent choisir 4 ateliers, qui vont s'enchaîner toutes les 35 minutes.

Dans les ateliers, animés pour la plupart par 4 adultes, quel spectacle ! Une vraie ruche ! Les animateurs font preuve d'un savoir faire bien rodé, bravo à eux !

Les enfants peuvent ainsi colorier, peindre, découper, façonner, sculpter, fabriquer... donner libre cours à leur créativité, ou parfaire leurs connaissances en analysant des pelotes de réjection...





atelier Bébé Effraie



atelier Origami



atelier Scrap'chouette



atelier Nichoirs

A l'étage de la salle des fêtes, l'atelier « fabrication de nichoirs » suscite beaucoup d'intérêt auprès des adultes et des enfants. Simultanément à la fabrication de nichoirs, l'atelier est également source de communication fructueuse sur la vie et la protection des rapaces nocturnes.

Au micro, « Madame loyale » veille au respect des horaires et de la rotation d'un atelier à l'autre, en invitant chacun à changer à la fin des 35 minutes prévues.

Quel plaisir de voir le sourire des enfants devant leurs œuvres !



A 17 heures les ateliers prennent fin. Aussitôt s'engage le ballet de réaménagement de la salle pour la mise en place du goûter offert aux enfants par Monsieur le Maire, tandis que celui-ci prend la parole pour remercier parents et enfants pour leur participation à cette fête.



Et bien vite il est l'heure de passer à l'étape suivante, la conférence sur les rapaces nocturnes et les actions de protection que mène notre association.



conférence

De 17h30 à 19 h un public attentif de plus de cinquante personnes prend connaissance de la méthode d'ATENA 78, pour protéger l'Effraie des clochers et la Chevêche d'Athéna depuis 24 ans dans les Yvelines.

S'en suit une séquence de questions-réponses où tant les enfants que les parents ont pu largement s'exprimer.



la soirée consacrée aux sorties nocturnes

Après un nouveau moment de convivialité et d'échange autour d'une très grande table et l'accueil d'un nouveau public venu compléter celui de l'après-midi, le programme de la soirée commence avec la projection de deux films réalisés par notre association : « Des saules et des Chevêches » et « La Chevêche dans nos nichoirs ».

Vers 21h, 8 groupes différents, encadrés chacun par 2 guides, totalisant plus de 120 participants, partent dans les bois à l'écoute de la Chouette hulotte (avec plusieurs circuits en Forêt régionale de Rosny, site Natura 2000, avec l'autorisation de l'Agence des Espaces Verts d'Ile-de-France) .

Tous les parcours forestiers ont fait l'objet de plusieurs reconnaissances préalables, par les animateurs de sorties, afin de prendre des points de repères, d'éliminer les obstacles telles que branches tombées, ou localiser les ornières remplies d'eau : pas question en effet de se perdre le jour « J » avec un groupe de 12 à 15 personnes ou de revenir avec de la boue jusqu'aux genoux !

Durant ces balades de découverte de la Nature la Nuit, tous les groupes ont eu le bonheur d'entendre la « Dame rousse » et même pour certains de la voir, grâce à une météo particulièrement favorable, avec un temps doux et un ciel dégagé, qui nous a fait profiter de la lune presque pleine.

Conformément aux consignes, tous les groupes étaient rentrés pour 23 h afin de partager les impressions de la soirée et apprécier une tisane réconfortante ou le vin chaud offert par Monsieur le Maire. Les commentaires des participants témoignaient de l'agréable moment qu'ils venaient de passer, à l'écoute des bruits de la forêt avec la lune comme seule éclairage.



Fête de la Chouette à BOISSY-Mauvoisin

Bilan et remerciements

SAMEDI 11 mars 2017



Un très grand merci,

à tous ceux
(adhérents ou non de l'association),

43 personnes ont apporté leur concours à l'animation de cette Fête de la Chouette à Boissy-Mauvoisin

- 1- Christophe AUBEL, accueil, animateur de sortie
- 2- René BASTIEN, ingénieur son, accueil, animateur de sortie
- 3- Charles BERTRAND, animateur de sortie
- 4- Laëtitia BORDIER, atelier nichoir
- 5- Karin CAPORAL, atelier scrap chouette
- 6- Gérard CARCY, librairie
- 7- Catherine CAYAUX, atelier photophore, animatrice de sortie
- 8- Véronique CERVO, atelier pâte à sel
- 9- Claire COCHERY, atelier photophore
- 10- Elidia DA SILVA, animatrice sortie
- 11- Elisabeth DELANGE, atelier bébés Effraie, animatrice de sortie
- 12- Marie-Pascale DELAHOUSSE, atelier scrap chouettes
- 13- Arnel DESILLE, accueil, animateur de sortie
- 14- Marie-Noëlle DROUAUX, atelier pelotes de réjection
- 15- Alice ESCANDE, atelier masques
- 16- Edith GAULON, atelier photophore
- 17- Roger GAUTIER, atelier bébés Chouette effraie
- 18- Claire-Noël GRISON, atelier origami, animatrice de sortie
- 19- Guylène GUERLAIS, atelier bébés Chouette effraie
- 20- Jean GUILBAUD, accueil, animateur de sortie
- 21- Fabien HUET, atelier origami
- 22- Béatrice LE MOËN, coordonnatrice au micro
- 23- Isabelle LHERMITTE, atelier photophore, animatrice de sortie
- 24- Jacques LIBEN, accueil
- 25- Michel LOUIS, atelier nichoirs, animateur de sortie
- 26- Roland MAGNARD, atelier pelotes de réjection
- 27- Nicolas MAUPOME, Photographe, animateur de sortie
- 28- Nicole MEYER, librairie
- 29- Vincent PAVARD, atelier pelotes de réjection
- 30- Irène PAVIS, atelier origami
- 31- Nicolas PITETTE, atelier pelotes de réjection
- 32- Sacha PETIT, atelier nichoirs
- 33- Valérie PETIT, Directrice de l'école communale de Boissy-Mauvoisin, atelier masques
- 34- Catherine REMISE, atelier masques
- 35- Dominique ROBERT, atelier pelotes, animateur de sortie
- 36- Juliane TILLACK, atelier origami, animatrice de sortie
- 37- Roland TROUSSEAU, animateur de sortie
- 38- Jean-Luc VANDELDELDE, atelier nichoir, animateur de sortie
- 39- Karine VAN DER WOERD, atelier scrap chouette
- 40- Jean-Claude VESCO, animateur de sortie
- 41- Bianca, atelier masques
- 42- Minja, atelier pâte à sel
- 43- Vanessa, atelier pâte à sel

qui ont contribué à faire de cette 18^{ème} FÊTE DE LA CHOUETTE un moment vivant, accueillant, instructif, et nous l'espérons... efficace, en faveur de la connaissance et de la protection des rapaces nocturnes sur l'arrière pays mantois.

Nous pouvons considérer le cru 2017 comme une réussite, avec 230 participants, enfants et adultes sur l'ensemble de la journée.

Dès 10h, le coup d'envoi est lancé avec l'installation dans le clocher d'un nichoir pour la Chouette effraie, fabriqué par la classe de CM1-CM2.

L'après-midi, les 8 ateliers ont permis d'accueillir **85 enfants et une cinquantaine d'adultes**, dont beaucoup de parents, qui ont pu *colorier, peindre, découper, façonner, sculpter, fabriquer...* donner libre cours à leur créativité, ou parfaire leurs connaissances en analysant des pelotes de réjection...

La participation des enfants de Boissy-Mauvoisin est la suite directe du travail préparatoire de sensibilisation, réalisé en amont, dans les 2 classes de l'Ecole élémentaire et les 2 classes de la Maternelle, en collaboration avec les enseignant(e)s concerné(e)s.

A 17h30, nous nous réjouissons de la présence à la conférence sur l'Effraie des clocher, d'un public attentif de plus de cinquante personnes, qui a pris connaissance de la méthode d'ATENA 78 pour protéger cette espèce depuis 24 ans dans les Yvelines.

A 20h un public nouveau est venu compléter celui de l'après-midi et 8 groupes différents sont partis dans les bois à l'écoute de la Chouette hulotte, **totalisant 120 participants**, qui ont eu le bonheur d'entendre la « Dame rousse » et même de la voir, pour certains d'entre eux.

Saluons l'énergie et la compétence des 43 volontaires bénévoles qui ont contribué à la réussite à BOISSY-MAUVOISIN de cette 18^{ème} édition de la Fête de la Chouette.

Nous terminerons par nos sincères remerciements :

- A Monsieur Alain Gagne, Maire de Boissy-Mauvoisin venu saluer l'assistance à 17h, pour sa disponibilité et son implication tout au long de la préparation de cette manifestation, l'offre du goûter aux enfants et le vin chaud de l'amitié à 23h !

- A tous les enseignant(e)s de l'école publique (élémentaire et maternelle), qui ont accompagné la préparation de cette Fête à l'école et plus particulièrement à la Directrice, Madame Valérie PETIT venue participer à l'animation de l'atelier masques et aux sorties forestières.





Fête de la Chouette

Samedi 11 mars

Boissy-Mauvoisin 78200

Photos JP Gulia©ATENA 78

10h30 : accueil du public au clocher

Installation d'un nichoir pour la Chouette effraie

Avec image et son pour suivre l'action en direct

Nichoir fabriqué par la classe de CM1-CM2

Journée non-stop



de découverte des rapaces nocturnes

inscriptions sur place

**14h-17h (attention inscriptions à 14h)
ATELIERS ENFANTS et leurs parents**



**Ateliers ludico-pédagogiques
Masques, pâte à sel, collages, pelotes de réjection, bébés-effraie, photophore, origami, construction nichoirs.**

**17h30h-19h
CONFERENCE adultes**



Protection de l'EFFRAIE des clochers et de la Chouette CHEVÊCHE dans les Yvelines

Rapaces nocturnes, auxiliaires de l'agriculture

19h repas sur place tiré du sac

**20h film puis
Balades forestières
à l'écoute des
bruits de la nature, la nuit !**



Contact presse : atena.yvelines@orange.fr



le courrier de Mantes

■ BOISSY-MAUVOISIN

Mercredi 8 mars 2017

Une chouette nuit se prépare

L'association Atena propose une journée d'animations autour des rapaces, suivie d'une nuit d'observation, dans les bois.

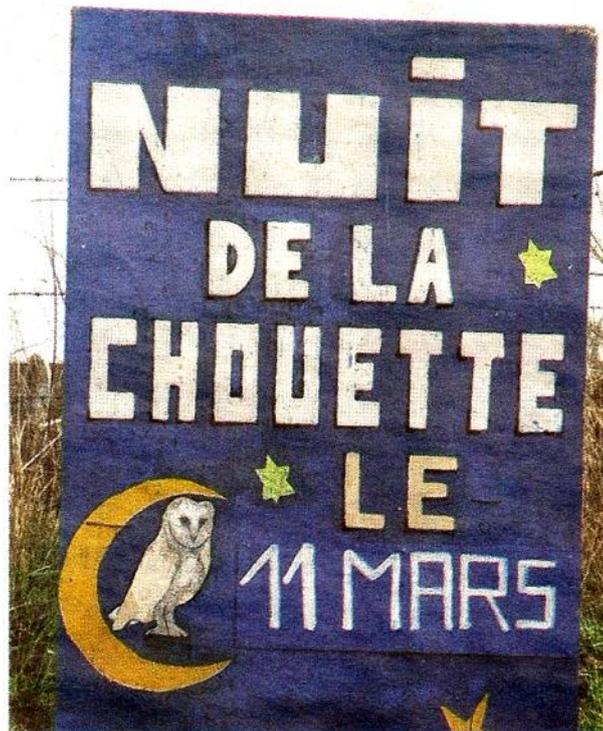
La Nuit de la chouette, qui se déroulera le samedi 11 mars, aura été précédée d'un travail pédagogique mené par l'association Atena (pour : Association Terroir et Nature en Yvelines) avec l'école de Boissy-Ménerville. Ces spécialistes des rapaces nocturnes ont fabriqué un nichoir à chouette effraie avec la classe de CM1-CM2.

Hululer dans les bois

La Nuit de la chouette commencera en fait samedi matin à 10 heures avec l'installation de ce nichoir dans le clocher de l'église. L'opération, réalisée en hauteur, pourra être suivie d'en bas par le public, grâce à un circuit vidéo.

L'après-midi, de 14 heures à 17 h 30, les enfants participeront à des ateliers sur le thème de la chouette : peinture, origami, fabrication de masques, pâte à sel, etc. Mais aussi : analyse des pelotes de réjection, ces petites boules que les chouettes dégorgent après les repas.

À 17 h 30, le président d'Athena Dominique Robert prononcera une conférence sur



Une promenade dans les bois pour écouter la chouette hulotte.

les rapaces nocturnes et la protection des milieux. D'après l'association, la commune de Bois-

sy-Mauvoisin a cette chance de posséder « un environnement rural encore accueillant pour

la faune sauvage : une espèce comme la chouette chevêche, devenue assez rare en Ile-de-France, est toujours observée sur le territoire communal ». Atena a créé un réseau intercommunal de protection des rapaces qui est parvenu à installer 130 nichoirs pour l'effraie et 340 nichoirs pour la chevêche dans le département.

À la nuit tombée, après la projection d'un film, les amateurs se répartiront en une dizaine de groupes, chacun mené par un membre d'Atena, pour aller en forêt écouter la chouette hulotte. Si elle ne se manifeste pas spontanément, les promeneurs l'appelleront. « Les connaisseurs savent hululer », assure Béatrice Le Moën, une bénévole. C.C.

▲ La Nuit de la chouette est ouverte à tous, enfants et adultes.

Contact : atena.yvelines@orange.fr

L'Effraie des clochers au donjon de Houdan, l'adulte repart en chasse après avoir nourri ses jeunes



Photo JP Gulia©ATENA 78

Journée de la chouette : le courrier de Mantes

Mercredi 15 mars 2017

La vie secrète des rapaces

L'association houdanaise Atena 78 poursuit son travail d'éducation populaire en faveur des chouettes, dont l'habitat est parfois dégradé par l'homme.

Tous les deux ans, l'Association Terroir et Nature en Yvelines (Atena) dont le siège est à Houdan, intervient dans les écoles du département pour sensibiliser les jeunes à la protection des rapaces nocturnes. Sur un total de 105 communes, elle a déjà installé 130 nichoirs pour la chouette effraie, surnommée la Dame Blanche, dans des clochers et dans des bâtiments agricoles, et 340 nichoirs pour la chouette chevêche.

Des oiseaux très utiles

Ainsi, toute la journée du samedi 11 mars, Atena est intervenue à Boissy-Mauvoisin en collaboration avec la mairie et les écoles. C'est l'aboutissement d'un travail pédagogique en classe qui a permis aux enfants de découvrir la vie secrète de ces rapaces nocturnes mystérieux et très discrets, et de construire un nichoir. Ils ont même analysé des pelotes de déjection pour découvrir que ces oiseaux très utiles se nourrissent exclusivement de mulots et de campagnols, participant ainsi à la régulation natu-

relle de ces rongeurs proliférants.

Ce samedi matin a été consacré à l'installation du nichoir dans le clocher du village, opération suivie sur un grand écran dans l'église. Toute l'après-midi, les enfants ont participé à sept ateliers (découpage-collage, origami, pâte à sel...) animés par les membres d'Atena. Mais le moment le plus attendu, c'était évidemment cette sortie nocturne en forêt organisée par Dominique Robert : « Les chouettes hulottes et les hiboux moyens-ducs vivent exclusivement en forêt, loin des hommes, ils squattent des nids de corvidés, et leur population est satisfaisante, ils n'ont pas besoin de nous pour survivre, ce qui n'est pas le cas des chevêches et des effraies dont l'habitat est très dégradé par les hommes. »

À cette époque de l'année, on est en période pré-nuptiale, les mâles appellent les femelles et marquent leur territoire par leurs cris et hullements si caractéristiques.



Le responsable d'Atena Dominique Robert décrit la vie des rapaces nocturnes.



Une petite foule va assister à l'installation du nid à chouette effraie construit par les écoliers.



Batracodrome des Bruyères :



bilan 2017

Par Nicole et
Jean-Jacques MEYER

Pour la 9^{ème} année consécutive, le batracodrome de l'étang des Bruyères a été installé à Gambais : le 31 janvier 2017 (côté « aller »), puis le 22 janvier (côté « retour »), avec la participation active des lycéens du CHEP du Tremblay sur Mauldre. Le démontage a été effectué le 17 avril.

Les tritons sont apparus sitôt l'installation terminée, dans la 1^{ère} semaine de février, en raison d'une météorologie propice, et les premiers crapauds vers le 21 février.



Nota : le « cumul » est la somme des « allers » + « retours » + écrasés sur la route.

Augmentation continue des effectifs !

Depuis le début de notre action, la population de Batraciens en migration bénéficiant du batracodrome a plus que triplé ! (multipliée par 3,12 !)

Nous continuons à récolter le bénéfice de la mise en place du dispositif depuis 9 années.





RESULTATS

Un total de 1977 Batraciens (aller + retour) sont passés sur le dispositif, 1962 ont été capturés et 15 ont été écrasés sur la route.

Nombre total 1977 individus

Capturés 1962	15 écrasés
99,2%	0,7%

On peut donc considérer que le dispositif avec ses 150m de longueur, permet bien de sauver l'essentiel de la population locale en migration, même si quelques individus peuvent toujours sortir du bois au-delà du barrage.

La réduction du nombre de batraciens écrasés s'est d'ailleurs constamment améliorée, puisque la perte était de 11% la première année (2009), puis de 5,4% en 2010...

Répartition faunistique : total 1 446 capturés à l'Aller							
Crapaud commun <i>Bufo bufo</i>	Grenouille agile <i>Rana Dalmatina</i>	Grenouille rousse <i>Rana temporaria</i>	Grenouille verte <i>sp</i>	Triton palmé <i>Lissotriton helveticus</i>	Triton alpestre <i>Mesotriton alpestris</i>	Salamandre <i>Salamandra salamandra</i>	Total
1182	1	14	8	234	5	2	1446
81,7	0,1	1,0	0,6	16,2	0,3	0,1	100

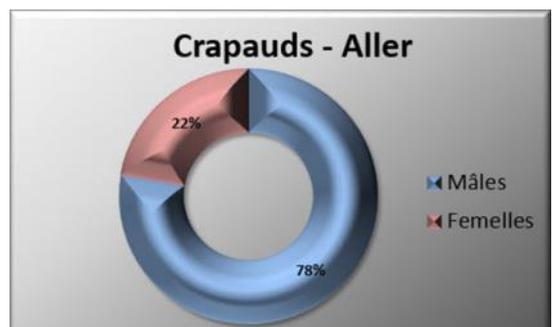
La répartition faunistique du site n'a de sens qu'en considérant les passages à l'Aller. Au retour, les tritons ne reviennent qu'en juin et les autres espèces sont quasi inexistantes.

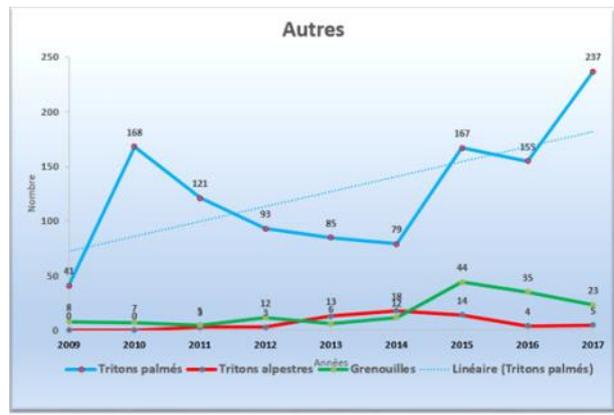
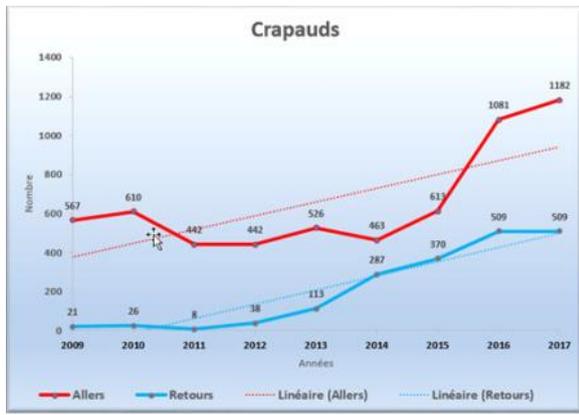
Le Crapaud commun, *Bufo bufo*, représente donc l'espèce majoritaire (81,7 %), avec une progression spectaculaire cette année.

Les Tritons, principalement **palmés**, *Lissotriton helveticus*, (16,2 %), mais également **alpestres**, *Mesotriton alpestris*, (0,3 %) viennent ensuite et constituent 16,5 % des Batraciens ramassés.

Les **Grenouilles agiles**, **rousses** et **vertes** sont en très petit nombre (1,7 %), et la présence habituelle de deux Salamandres est toujours appréciée.

À l'Aller, les crapauds mâles (78 %) sont toujours beaucoup plus nombreux que les femelles (22 %). Cette différence se retrouve au Retour, quasiment identique (81 % contre 19 %).

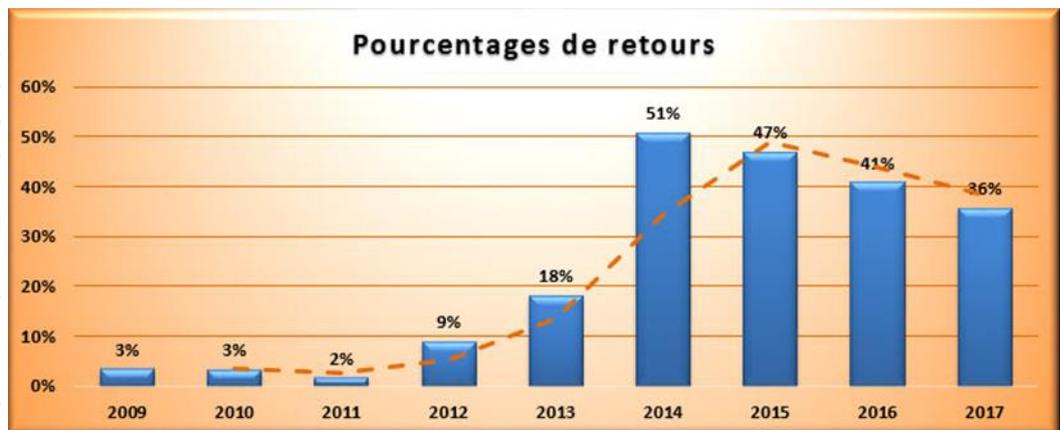




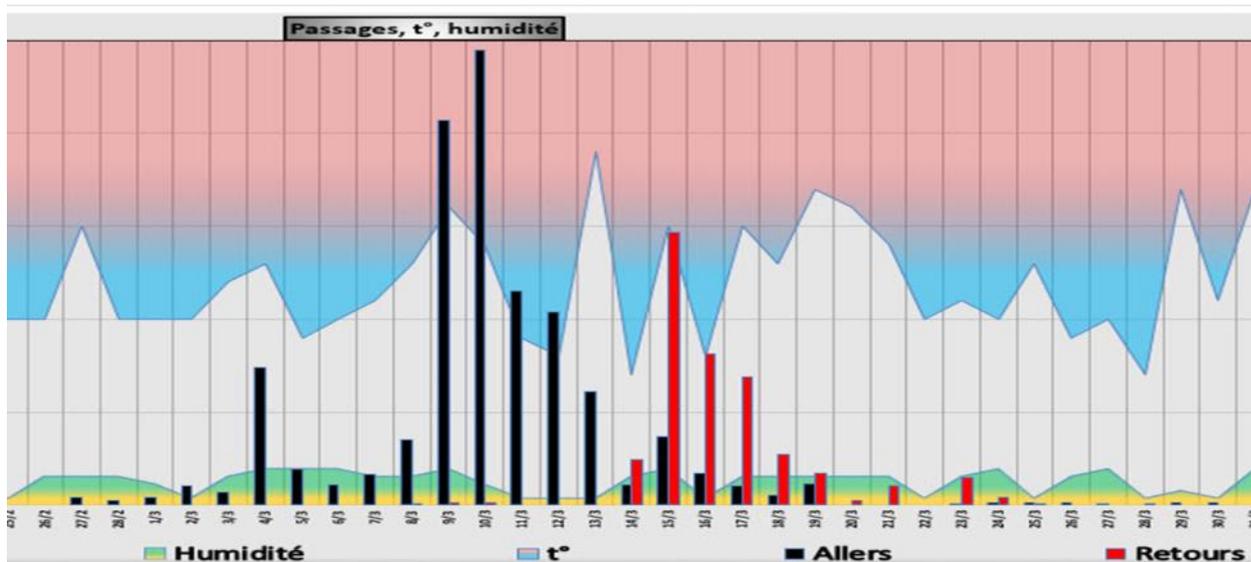
Par rapport aux autres années, des évolutions se poursuivent : La progression des crapauds est en hausse constante. De même pour les tritons palmés, tandis que les tritons alpestres et les grenouilles diminuent.

Les retours, qui augmentaient pendant les premières années, baissent régulièrement depuis 4 ans.

Les batraciens utilisent probablement davantage le déversoir de l'étang, situé au bout de celui-là, suite à une variation du niveau de l'eau ou à une modification des berges.



Le débit des passages est dicté par les conditions météorologiques. Quand il fait relativement chaud et humide, ils sont les plus nombreux.



Les barres noires correspondent aux passages allers. Les rouges aux passages retours. La zone rose/bleue représente la température (plus fait froid, plus elle devient bleue). La zone verte/jaune, l'humidité (plus elle est verte, plus il fait humide). Cette année a été marquée par un seul pic de passages s'étendant sur une douzaine de jours, tandis que les retours, une semaine plus tard, se sont étalés sur une semaine.



Les ramassages ont été effectués par Catherine, Nicole et Jean-Jacques d'ATENA 78, Katy et Luc.

Un grand merci pour leur implication.

Merci également à la commune de Gambais qui nous permet d'entreposer le matériel dans ses locaux.

Paru dans
30 Millions d'amis,
mars 2017

Paru dans
Toutes les Nouvelles de Rambouillet
1er mars 2017

BATRACODROME



© Shutterstock - Alexandre Le Bourdais

DANS LES YVELINES, à Gambais, l'association Atena 78 a monté, comme chaque année depuis neuf ans, un « batracodrome » pour éviter aux batraciens de la forêt de Rambouillet, en pleine migration, de se faire écraser sur la route. Bloqués par un barrage fait de bâches, les batraciens sont orientés vers des seaux posés tous les 5 mètres. Chaque jour, une équipe de volontaires vide ces seaux et aide les batraciens à traverser la route sans danger. L'opération devrait durer jusque mi-avril, et l'équipe de bénévoles a besoin de renfort. Plus d'infos sur terroir-nature78.org

■ GAMB AIS

Vers un batracoduc pérenne

Pour la cinquième année consécutive, des lycéens du Centre horticole d'enseignement et de protection (C.H.E.P) du Tremblay-sur-Mauldre et des bénévoles de l'association Terroir et Nature en Yvelines (Atena 78) s'associent pour installer un batracodrome. Pendant plus de deux mois, ce dispositif de sauvetage va permettre de protéger les différentes espèces de batraciens qui migrent pour se reproduire des bois vers l'étang des Bruyères, situé sur la route départementale de Gambaiseuil à Gambais.

« Ce genre d'opérations permet aux élèves de sortir du cadre scolaire et est à la fois pédagogique et utile pour leur apprentissage », raconte Fabien Cazajus, professeur des classes de CAP et BEP aménagements paysagers au C.H.E.P.

2 000 batraciens à sauver

« Nous installons de chaque côté de la route sur 130 mètres un barrage en plastique qui empêche les batraciens de s'engager sur la route et ainsi risquer de se faire écraser. Puis au moyen de seaux, disposés au pied de



Quatorze lycéens du C.H.E.P ont prêté main-forte aux bénévoles d'ATENA 78 pour installer sur 130 mètres un batracodrome et ainsi sauver les espèces qui se dirigent chaque hiver vers l'étang des Bruyères en vue de se reproduire.

la bâche tous les cinq mètres nous les piègeons. Il ne reste plus qu'à récupérer tous les jours les batraciens et les transférer de l'autre côté de la route », explique Dominique Robert, président d'ATENA 78.

Les crapauds comptent parmi l'espèce majoritaire du batracodrome mais des salamandres, des tritons et des grenouilles font eux aussi la traversée vers l'étang en période de reproduction. Le dispositif, mis en place chaque année depuis 2009

pourrait permettre de sauver jusqu'à 2000 batraciens.

« Grâce à cette action, je sais aujourd'hui différencier les espèces de batraciens ou encore faire un nœud de cabestan. Cette expérience m'encourage également à m'orienter vers un Bac pro GMNF (gestion des milieux naturels et de la faune) l'année prochaine », raconte Dorianne, lycéenne en deuxième année de CAP jardinier paysagiste.

Le coût d'installation du batracodrome est estimé entre 500 et 600 €. Le PNR de la Haute Vallée de Chevreuse ainsi que la mairie de Gambais ont fourni le matériel nécessaire. Cependant, le dispositif doit être renouvelé chaque année et requiert une action quotidienne des bénévoles.

Nicole Meyer et Jean-Jacques Meyer, à l'initiative du projet, ont déjà proposé de créer un batracoduc, dispositif pérenne qui permettrait de ne plus réitérer annuellement l'intervention mais ne parviennent pas à réunir les fonds manquants. « Depuis plusieurs années, nous faisons une demande de subventions auprès de la mairie de Gambais, comme de la communauté de communes Cœur d'Yvelines pour la création d'un batracoduc. L'agence régionale Natureparif pouvait s'engager à hauteur de 70 % mais la mairie n'a pas pu compléter la somme cette année en raison d'un manque de budget ».

Un devis effectué par l'entreprise Demanneville a déjà évalué le prix de création d'un batracoduc à 55 000 € HT.

Charlotte Divet

▲ www.terroir-nature78.org



Gambais : un « batracodrome » pour sauver 2 000 animaux

Virginie Wéber 24 février 2017, 15h40

A l'orée de la forêt de Rambouillet, la commune de Gambais assiste chaque année à la traversée de batraciens sur la départementale 112. « A la nuit tombée, les crapauds sortent des bois pour aller dans l'eau où s'y déroulent la reproduction et la fécondation externe des œufs », raconte Dominique Robert, président de l'association de défense de l'environnement ATENA 78. Pour éviter qu'ils périssent dans leur quête, écrasés par une voiture, l'association vient d'installer ce mercredi un « batracodrome » temporaire.



Gambais. Des lycéens de l'établissement horticole de Tremblay-sur-Mauldre ont installé un batracodrome à l'étang des Bruyères.

Quatorze lycéens du Centre horticole d'enseignement et de promotion (Chep) de Tremblay-sur-Mauldre ont œuvré à la sauvegarde animalière. De part et d'autre de la route, ils ont creusé des tranchées, planté des piquets, positionné des bâches et mis des seaux à niveau, sur une centaine de mètres. Leur bonne action s'inscrit dans « un contrôle en cours de formation qui compte à 80 % pour l'obtention du CAP jardinier paysagiste », explique Fabien Cazajus, enseignant en aménagement. Tous mettent donc du cœur à l'ouvrage. « C'est plus intéressant d'apprendre en étant sur le terrain. En plus, les bénévoles de l'association sont de vrais passionnés », sourit Doriane, en dernière année de CAP.



Des seaux sont enterrés, à fleur du sol, pour que les batraciens y tombent avant de traverser la route. Au matin, des bénévoles transfèrent les animaux de l'autre côté.

Maintenant que l'aménagement est en place, les 140 membres de l'association vont devoir s'affairer jusqu'à la fin du mois d'avril. Chaque matin, quatre à cinq personnes devront relever la trentaine de seaux positionnés le long des bâches. Avant de relâcher les batraciens de l'autre côté de la route, dans l'étang des Bruyères, ils vont les comptabiliser et identifier les espèces. « L'an dernier, on a réussi à en sauver 1 800 », se réjouit Nicole Meyer, responsable du dispositif. Il y a neuf ans, le recensement était d'à peine 800 animaux.

Tunnels à crapauds cherchent financements

Des bénévoles militent pour la création d'un batracoduc, un tunnel pour faire traverser les crapauds, à Gambais. Ils cherchent des partenaires pour financer ce projet à 56 000 euros.

Publié le : 08/04/2017 à 19:00

Dominique Robert et Nicole Meyer militent pour l'implantation d'un tunnel à crapauds à Gambais

Le batracoduc succèdera-t-il au bratracodrome ? La mortalité des crapauds, grenouilles et autres batraciens sur les routes est très importante au début du printemps, période de la reproduction. À Gambais par exemple, à la saison des amours, des centaines de spécimens traversent la départementale 112 pour pondre dans l'étang des Bruyères. Avant que les bénévoles de l'Association TERroir et NAture en Yvelines (Atena78) ne déploient leur batracodrome, beaucoup finissaient aplatis sous les roues des milliers de véhicules qui fréquentent cet axe chaque jour.



Capter 90 % du flux migratoire

Le **batracodrome** consiste à tendre des bâches au bord de la route pour empêcher les batraciens d'aller sur la voie, et à disposer des seaux le long de ces barrières pour les capturer. Un système ingénieux, mais qui nécessite la présence quotidienne de bénévoles pour assurer la traversée des animaux pris au piège. Depuis le lancement du dispositif, il y a neuf ans, le nombre de spécimens capturés, et probablement sauvés d'une mort atroce, ne cesse de croître. En 2016, ils étaient 1.800, contre 800 la première année.

Atena 78 milite donc pour l'aménagement d'un batracoduc sur la D112 : **un tunnel creusé sous le bitume**, permettant aux crapauds de passer d'un côté et de l'autre de la voie en toute sécurité. « Sur 140 mètres, nous installerions trois conduites qui captureraient 90 % du flux migratoire », affirme Dominique Robert, président d'Atena78. Cette implantation a fait l'objet d'études et de devis. La note serait de 56 000 euros. Une somme que l'association ne peut pas réunir. Elle cherche donc des partenaires financiers, comme cela a été le cas pour le batracoduc de Condé-sur-Vesgre, payé en partie par l'intercommunalité.

« Le conseil régional est d'accord pour en financer 70 %. L'Agence de l'eau Seine-Normandie est prête à mettre 80 % de la somme, précise Nicole Meyer, membre d'Atena78 et conseillère municipale à Gambais. Il faut maintenant trouver une collectivité, une association ou un organisme qui puisse compléter ».

Renaud Vilafranca